



L'EXPRESSION DE L'ACCOMPLI EN LOHOMIN : PARLER GOURO DE CÔTE D'IVOIRE

[Étapes de traitement de l'article]

Date de soumission : 12-10-2025 / Date de retour d'instruction : 22-10-2025 / Date de publication : 12-12-2025

Bi Charles Le Bon AMANI

Université Félix Houphouët Boigny

biamanicharleslebon@gmail.com

&

Symphorien Télésphore GNIZAKO

Université Félix Houphouët Boigny

sgnizako@gmail.com

Résumé : cet article traite de l'expression des valeurs aspecto-modales plus précisément de l'accompli en lohomin, gouro de Zuénoula. A partir d'une approche morphosyntaxique et phonologique, il est démontré que la manifestation de l'accompli dans cette langue ne repose pas sur des marqueurs segmentaux explicites, mais sur le phénomène de mutation tonale. L'analyse des données révèle que c'est le ton, généralement affectant le prédicat, qui exprime ou marque la valeur d'accompli. Ce processus phonologique, qui déplace ou modifie les tonèmes, permet ainsi de marquer le statut de l'accompli de l'événement. En conséquence, le ton est identifié comme le principal marqueur morphologique de l'accompli en lohomin.

Mots-clés : accompli, morphologie, syntaxe, verbe, marqueur, ton.

THE EXPRESSION OF THE PERFECTIVE IN LOHOMIN : A GURO LANGUAGE OF CÔTE D'IVOIRE

Abstract : This article discusses the expression of aspectual-modal values in Lohomin, a Guro language spoken in Zuenoula, focusing more specifically on the perfective aspect. Based on a morphosyntactic and phonological approach, it is demonstrated that the expression of the perfective in this language does not rely on explicit segmental markers, but rather on the phenomenon of tonal mutation. The data analysis reveals that it is the tone, generally affecting the predicate, that expresses or marks the perfective value. This phonological process, which shifts or modifies tonemes, thus enables the marking of the event's perfective status. As a result, tone is identified as the main morphological marker of the perfective aspect in lohomin.

Keywords : perfective, morphology, syntax, verb, marker, tone.

Introduction

L'analyse des phénomènes linguistiques telles que l'aspect et la modalité constituent un champ d'étude central dans la description des langues naturelles, notamment celles d'Afrique subsaharienne. Ces deux notions, bien que distinctes, interagissent étroitement dans la structuration du discours, en particulier dans l'expression du temps, du point de vue du locuteur sur l'événement, ainsi que de son attitude vis-à-vis de l'énoncé. En lohomin, une variété dialectale du gouro, langue mandé de Côte d'Ivoire, cette interaction prend une forme linguistique spécifique dont l'examen éclaire les mécanismes internes de la langue. L'accompli, valeur aspectuelle

privilegiée dans de nombreuses langues mandées, dont le lohomin fait partie, ne se limite pas à la simple localisation temporelle dans le passé. Il constitue une stratégie morphosyntaxique qui encode également des nuances modales telles que la certitude, l'évidence, voir la prise en charge énonciative de l'action décrite. Selon Hagège (1985), l'aspect accompli, dans de nombreuses langues africaines, joue un rôle fondamental dans la mise en perspective de l'évènement accompli par rapport au moment d'énonciation, tout en véhiculant des modalités d'attestation.

A partir des données recueillies sur le terrain, cet article se propose de décrire la réalisation morphosyntaxique de l'accompli en lohomin-gouro. Inscrite dans le cadre de la grammaire générative, cette étude vise à mettre en lumière les structures sous-jacentes qui conditionnent l'expression de cette catégorie grammaticale. L'objectif est double : décrire les marqueurs de l'accompli en lohomin, et analyser leurs fonctions dans la construction de sens à travers les dimensions de l'aspect et de la modalité.

1. Schème tonal des verbes

Il est primordial de noter que la manifestation de l'accompli dans cette langue, est un phénomène qui se réalise strictement sur les tons, de ce fait, une brève présentation du schème tonal des verbes du lohomin permet de mieux comprendre son fonctionnement.

Les lexèmes verbaux sont des unités munies de suprasegments comme toute autre langue africaine. Ceux-ci sont au nombre de cinq. Parmi ces tons, on distingue trois tons ponctuels : haut (H), moyen (M) et bas (B), et deux tons modulés ; le ton haut bas (HB) et le ton bas haut (BH).

Cependant, quels tons rencontre-t-on dans les lexèmes verbaux de cette langue et comment se combinent-ils dans ces unités ?

1.1. Le schème ton haut [H]

On rencontre le ton haut essentiellement dans les verbes monosyllabiques et dissyllabiques. Découvrons, ci-dessous, les verbes avec le ton haut.

(1)				
	CV		CVCV / CVV	
a)	pá	« mettre »	béli	« sauter »
b)	sí	« prendre »	kólí	« puiser »
c)	sǔ	« allumer »	diá	« tomber »
d)	ló	« acheter »	puó	« secouer »
e)	tó	« puiser »	jǒ	« cacher »
f)	kú	« attraper »	zùlú	« se laver »

Dans les lexèmes dissyllabiques, nous remarquons la présence du ton haut aussi bien dans les unités CVV que dans les unités CVCV. Dans les structures CVV, le ton haut [H] sur la deuxième position nucléaire peut être précédé d'un ton moyen [M] ou ton haut [H] situé sur la première position nucléaire. Il est aussi possible, d'avoir sur la première position nucléaire un ton bas [B] ou ton moyen M suivi de ton [H] dans dissyllabique CVV. Dans les lexèmes verbaux de plus d'une syllabe, le ton haut [H] apparaît sur la première et la dernière position nucléaire. Mais, il est placé sur la première position nucléaire. Le ton haut [H] n'est jamais suivi d'un ton moyen [M].



1.2. Le schème moyen [M]

Dans les verbes simples. Le ton moyen [M] apparaît dans les unités monosyllabiques et dissyllabiques comme le montre les exemples ci-après

(2)

	CV		CVCV / CVV	
a)	vā	« semer, monter »	ḅāā	« produire »
b)	bā	« pouvoir »	fāā	« se briser »
c)	dā	« vendre »	lāā	« appeler »
d)	bū	« écraser, cueillir »	puó	« secouer »
e)	dā	« construire »	biē	« approcher »
f)	fī	« dire »	ḵōḵ	« trembler »
g)	vā	« pourrir »	nḵrā	« compter »
h)	nā	« donner »	pūlū	« déshabiller »

Après les structures monosyllabiques, le ton moyen [M] apparaît dans les lexèmes verbaux de deux syllabes. Principalement, les lexèmes appartenant à la structure de type CVV ou il apparaît sur les deux positions nucléaires dans les unités homovocaliques.

Mais il peut également apparaître en position initiale, au niveau des unités hétérovocaliques, suivi de ton haut [H] ou de ton bas [B] en position finale.

Quant aux lexèmes à structure lexèmes CVCV, le ton moyen est marqué sur les deux positions nucléaires.

1.3. Le schème ton bas [B]

Le ton bas peut être observé uniquement dans les unités dissyllabiques, les différentes apparitions de ce ton sont illustrées dans les exemples ci-dessous.

(3)

	CVV		CVCV	
a)	bāā	« se venter »	vūli	« ramper »
b)	bēē	« coudre »	bēli	« échapper »
c)	biē	« rapprocher »	dōlō	« tenir droit »
d)	soī	« allonger »	ḵiḵi	« chercher »
e)	dīá	« tomber »	záná	« verser »
f)	gāḵ	« montrer »	zūlú	« se laver »

Dans les lexèmes verbaux à structure CVV, le ton bas [B] est porté par les deux positions nucléaires. Dans la même structure le ton bas [B] peut avoir en partage des lexèmes avec le ton haut [H] et le ton moyen [M], le positionnement peut être parfois réversible, le ton bas [B] peut précéder le ton haut [H] et le ton moyen [M] ou vice-versa. Cependant, dans les lexèmes verbaux de type CVCV, le ton bas [B] est identifié dans deux (2) positions, il peut être observé en position initiale devant un ton bas [B] et en position initiale suivi d'un ton [H].

1.4. Combinaison de tons ponctuels : tons modulés

Dans cette deuxième catégorie, nous avons des unités dont la hauteur mélodique est modifiée en cours d'émission. Ces unités sont au nombre de deux (2). Ce sont le ton ascendant [A] et le ton descendant [D].

- Ton ascendant [A]

Ce type de ton apparaît uniquement dans les lexèmes monosyllabiques. On peut observer quelques exemples des verbes monosyllabiques portant le ton modulé ascendant [A].

(4)

- | | | |
|----|-----|---------------|
| a) | dĩ | « bondir » |
| b) | duĩ | « accrocher » |
| c) | daĩ | « goûter » |
| d) | bĩ | « chasser » |
| e) | bě | « attendre » |

- Ton descendant [D]

L'examen du corpus démontre les conditionnalités dans l'apparition de ton descendant [D], il ne s'observe que sur les lexèmes verbaux dissyllabiques et en nombre très limité, ce ton est toujours suivi d'un haut [H]. Voici quelques exemples de verbes contenant le ton haut-bas [HB]

(5)

- | | | |
|----|------|-------------|
| a) | séli | « griller » |
| b) | ôí | « couper » |

Les 5 cinq tons du gouro ont donc des distributions très diverses sur les lexèmes verbaux. Certains, comme le ton moyen [M], le ton haut [H] est très productif. Contrairement à d'autres, notamment le ton descendant [D] moins productif.

2. L'accompli des verbes monosyllabiques

Les transformations des verbes simples monosyllabiques à l'accompli, étant essentiellement tonal, permettent de formaliser trois règles, qui sont les suivantes :

Quand un verbe monosyllabique de schème tonal /M/ est employé à l'accompli le schème tonal devient ascendant [A], et il faut entendre par ascendant, un ton modulé bas-haut (BH).

Lorsqu'un verbe monosyllabique de schème tonal /H/ ou /M/ est exprimé à l'accompli, le schème tonal obtenu est le ton haut [H].

Quand un verbe monosyllabique de schème tonal ascendant /A/ se trouve à l'accompli, il conserve son schème tonal ascendante [A]. On peut observer les verbes qui obtiennent le ton ascendant [A] à l'accompli dans le tableau (6)

(6).

Forme de base	Forme à l'accompli	Glose
v̄	v̄	« semer »
dū	duĩ	« accrocher »
d̄	dĩ	« construire »
gā̄	gāĩ	« mourir »
dā̄	dāĩ	« venir »
jē̄	jēĩ	« tuer »



Les verbes qui portent aussi le ton haut à l'accompli sont également inscrit dans le tableau (7).

(7)

b)	Forme de base	Forme à l'accompli	Glose
	pá	pá	« mettre »
	tó	tó	« puiser »
	ká	ká	« rassasier »
	fó	fó	« percer »
	sá	sá	« perdre »
	bō	bó	« arriver »
	bū	bú	« écraser »
	mó	mó	« durer »
	nō	nó	« donner »

Pour mieux cerner ces différentes variations, on peut observer les verbes dans les phrases suivantes.

(8)

a) Forme verbale de base **vō** : **semer**

balo sáá vǒ
 Balo riz Semer-Acc
 balo a semé le riz

b) Forme verbale de base **tó** : **puiser**

kwézá jí tó
 keuzan eau puiser-Acc
 keuzan a puise de l'eau

c) Forme verbale de base **bō** : **arriver**

sakálú bó flá
 sakalou Arriver-Acc
 sakalou est arrivé au village

Au regard de la manifestation des verbes exprimés à l'accompli, il convient de noter que les modifications qui surviennent, principalement sur le plan supra segmental, sont conditionnées en général par nature de la consonne initiale.

Les verbes à consonne initiale sonore (d, v, g et j), dans les exemples en (6), présentent une modulation tonale de type ascendante [A] à l'accompli.

Les verbes à consonne initiale sourde (p, t, k, f et s) ou sonante (b, m, n, l...), dans les exemples en (7), portent le schème tonal haut [H] à l'accompli.

Dans l'ensemble de ces verbes, il y en a d'autres qui illustrent la règle selon laquelle, un lexème verbal monosyllabique à ton modulé ascendante /A/, employé à l'accompli conserve son schème tonal ascendante [A]. Ces verbes peuvent être visualisé dans le tableau (9).

(9)

	Forme de base	Forme à l'accompli	Glose
a)	bě	bě	« attendre »
c)	dǎ	dǎ	« goûter »
e)	dǐ	dǐ	« bondir »
f)	bǐ	bǐ	« chasser »

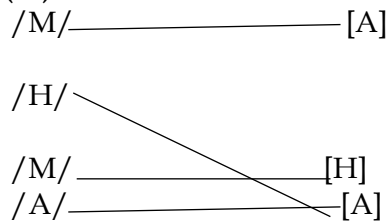
Pour renseigner davantage sur l'attitude de ces verbes, observons les phrases suivantes.

(10)

- a) Forme verbale de base **bě** : **attendre**
 à dòbò bĕ
 1Sg dobo attendre-Acc
 J'ai attendu dobo
- b) Forme verbale de base **dě** : **cuisiner**
 è wī dĕ
 3Sg viande préparer-Acc
 Elle a préparé la viande

Nous pouvons schématiser ces modifications tonales de la manière suivante

(11)



3. L'accompli des verbes dissyllabiques

Les lexèmes verbaux dissyllabiques à structure CVV et CVCV employés à l'accompli ne font l'objet d'aucune variation, la forme qu'ont ces verbes, sur le plan tonal et morphologique au départ est maintenue à l'accompli. Voici une illustration de ces unités en (12).

(12)

	Forme de base	Forme à l'accompli	Glose
a)	dùù	dùù : tirer	« tirer »
b)	fěě	fěě : vomir	« vomir »
c)	lǎǎ	lǎǎ : appeler	« appeler »
d)	bèè	bèè : coudre	« coudre »
e)	bèlì	bèlì : sauter	« sauter »
f)	bélí	bélí : guérir	« guérir »
g)	zàná	zàná : verser	« verser »

Cette invariabilité constatée au niveau de ces verbes, lorsque ceux-ci sont utilisés à l'inaccompli est attestée dans les phrases suivantes.

(13)

- a) Forme verbale de base **dùù** : **tirer**
 zārō pòd dùù
 zoro fusil Tirer-Acc
 zoro a tiré le fusil
- b) Forme verbale de base **fěě** : **vomir**
 Kālú fěě
 kalou Vomir-Acc
 Kalou a vomi



Conclusion

L'analyse de l'expression de l'aspect accompli en lohomin met en lumière un mécanisme fondé essentiellement sur des modifications tonales. Contrairement à certaine langue mandée de Côte d'Ivoire, telles que le goo, où l'aspect accompli peut être exprimé au moyen de morphèmes segmentaux, notamment par l'ajout de suffixe verbaux spécifiques, le lohomin traduit cette valeur aspectuelle exclusivement par des changements de ton appliqués au radical verbal. L'examen des données révèle que ce procédé tonal n'est pas homogène, certains verbes notamment les monosyllabique subissent des mutations tonales systématiques réalisé par l'apparition de deux types de tons : le ton haut [H] et le ton bas [A]. Tandis que d'autres verbes à structure dissyllabique conservent leur schème tonal de base à l'accompli. Toutefois, ces variations, loin d'être arbitraires, obéissent à des régularités morphophonologiques que l'analyse a permis de mettre en évidence. L'identification de ces régularités a conduit à la formulation de règles linguistiques internes qui régissent la formation de l'accompli dans cette langue.

Références bibliographiques

- APLONOVA, Ekaterina, 2017, « Morphologie verbale de la langue goo », Mandenkan, n°58, pp. 3-50, [En ligne] : <https://journals.openedition.org/mandenkan/1207> (consulté le 8 septembre 2025)
- BEARTH, Thomas, 1969, *Grammaire gouro (groupe mandé - Côte d'Ivoire)*. Préface. In Lyon, Afrique et Langage, No 3, pp. 2-7.
- BENOIST, Jean-Paul, 1969, *Grammaire gouro (groupe mandé - Côte d'Ivoire)*. Lyon : Afrique et Langage, No 3, 101p.
- BENOIST, Jean-Paul, 1977, *Dictionnaire gouro-français*. Zuénoula, 120 p.
- CHOMSKY Noam, (1969), *La linguistique cartésienne*, Paris : Seuil.
- CHOMSKY N., 1970, Remarks on Nominalization, in Jacobs R. A. and Rosenbaum P. S. (eds.), *Readings in Transformational Grammar*, Waltham (Mass.): Ginn and co, pp. 184-221
- CREISSELS, Denis, 1995, *Description des langues negro-africaines et théorie syntaxique*, Ellug, Grenoble, 466 p.
- CHAKER, Salem, (1995), Dérivation (linguistique), *Encyclopédie berbère*, XV, pp.1-2,
- DION, Monique, 1980, *A phonological analysis of Guro*. Ms.
- DUBOIS. J., et al., 1991, *Dictionnaire de Linguistique et sciences du langage*, Paris, Larousse, 1991, Paris, A. Colin, 424p.
- GREGOIRE Henri-Claude, 1976, *Étude de la langue gouro (Côte d'Ivoire)*. Phonétique-Phonologie – Enquête lexicale. Université Paris III, Thèse de IIIe cycle, 521 + 221 p.
- GREGOIRE, Claire, 1987, « Morphophonologie et morphologie nominales en soninké ». in *Mandenkan*, n° 13, pp. 1-59

- GREENBERG, Joseph H., 1963, « The language of Africa », in *Journal of American Linguistics*, part II, vol 29, n°1,
- HOUIS, Maurice, 1977, « Plan de description des langues négro-africaines », in *Afrique et langage* n° 7, 57 P.
- KOTCHMAR, E., 2000, La morphologie des adjectifs en gban. - p. 3-11
- KUZNETSOVA, N., 2007, Le statut fonctionnel du pied phonologique en gouro. - p. 13-45
- KUZNETSOVA, Natalia ; Kuznetsova, Olga ; Vydrine, Valentin, 2008, Propositions pour une réforme de l'orthographe du gouro in *Mandenkan* n° 44, p. 43-52
- MBACKE, Diagne, 2012, « fonctions derivatives des marqueurs de classe nominale en bayot-kugere », *Revue électronique internationale de sciences du langage sudlangues*, N° 17, pp.91-113 : <http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215
- LE SAOUT, Grégoire J., 1979, J. Le Saout. *Notes sur la phonologie du Gouro (zone de Zuénoula)*. Nice : C.E.P.L.A.N. 76 p.
- LE SAOUT, Grégoire J., 1973, « Un problème d'interprétation phonologique : les réalisations [w] et [ɥ] du gouro (Région de Sinfra) ». *Annales de l'Université d'Abidjan. Sér. H (Linguistique)*, Vol. 6, No. 1, 1973, pp. 207-212.
- TRABI, Monique, 1982, *Les constructions verbales en gouro : une première approche*. Rapport pour le DEA, 133 p.
- VYDRINE, Valentin, 2021, « Esquisse de la grammaire du dan de l'Est (dialecte de goueta), *Mandekan*, No 64, pp. 3-80.
- VYDRINE, Valentin, 2003, « *La phonologie gouro : deux décennies après Le Saout* », *Mandenkan* (Paris), 38, pp. 89-113.
- VYDRINE, Valentin, 1990, « Les adjectifs prédicatifs en bambara » ; in *Mandenkan* n° 20, pp.47-89